

# La France à la Plata

PARAISANT LES MERCREDIS, VENDREDIS ET DIMANCHES

JOURNAL DU MATIN

REDACTION ET ADMINISTRATION

26—RUE URUGUAY—26

(IMPRIERIA LATINA)

MATIN: de 5 h. à 10 h.  
SOIR: de 5 h. à 8 h.

Les manuscrits ne sont pas rendus

**ABONNEMENTS ET PRIX**

Montevideo, un mois	\$ 0.30
Départements	1.00
Etranger	1.50
Numéro du jour	0.04
Numéro ancien	0.10

Gérant: HENRI BOYÉ



**Légation de la République Française**

AVIS

M. M. les Instituteurs et Mmes. les Instituteuses Primaires, détachés dans les établissements publics ou particuliers de la République de l'Uruguay, sont priés de passer à la Chancellerie de la Légation de France, Plaza Gárgano, n. 160, de 2 h. à 4 h., munis de leurs titres universitaires français, pour une communication qui leur sera faite dans leurs intérêts.

Montevideo, 20 Janvier 1901.

## Politique Orientale

Ce ne sera pas le moindre bénéfice qui résultera du contrat signé le 18 Janvier dernier que la pénétration réciproque des deux républiques anglo-gaïches. La France y gagnera quelques notions géographiques qui manquent à son beau domaine des conseils, et l'Uruguay, qui ne se désintéresse pas des seuls événements de l'ancien monde.

Imaginez qu'un observateur impartial, étudiant pour la première fois la politique de ce pays, serait frappé du peu de consistance qu'ont nos sujets de division. S'il fut un temps où les blancs et les rouges représentaient des opinions diamétralement opposées en matière administrative, religieuse et sociale, on peut affirmer qu'il n'y a guère de différence aujourd'hui entre un blanc éclairé et un rouge assagi.

À quel donc tient la scission, puisqu'il n'est pas question, comme en France, de prétendants, de races comme en Belgique ou en Autriche, de religion comme dans le Royaume-Uni? La réponse est cruelle, mais elle est humaine et on peut dire universelle. Ce qui divise les Orientaux, c'est l'Intérêt.

La chose n'aurait rien de périlleux. Car on conclut plus facilement des intérêts que des opinions, même que de simples préjugés; mais pour obtenir ce résultat, il faut l'intervention d'un intérêt supérieur. Dans les affaires commerciales, l'économie, la crainte des frais de procédure, arrangent bien des choses. Dans les affaires politiques, l'amour, de la patrie, la menace du dehors, transfigurent bien des haines intestines.

Nous ne devons donc pas nous étonner de voir les patriotes de l'Uruguay s'orienter vers cette idée: la patrie. Ils espèrent trouver là une paix qu'ils considèrent comme une fin nécessaire et nous ne saurions qu'encourager d'aussi louables efforts.

Multitudinairement la patrie a est encore chez nous qu'un symbole. Elle serait si docilement dans ses bras, si me berçait, que mes larmes s'arrêtaient de couler.

est encore immatérielle. Les Orientaux ne peuvent jusqu'à présent l'aimer que d'un amour mystique, comme on aime Dieu sans le toucher. Invoyer, pour concilier des intérêts matériels, pour arrêter des bras déjà levés, une forme si vagement idéale, équivaut presque à adresser une prière à la Vierge pour parfaire une échéance.

Pour soumettre au patriotisme la solution d'un problème aussi brutal que celui qui va bientôt se poser devant le pays, il faudrait que le patriotisme oriental eût lui-même une réalité plus tangible, qu'il fût autre chose qu'une religion et qu'une poésie. Il faudrait qu'il représentât un faisceau de sentiments excités ou blessés, qu'il exprimât l'instinct de conservation d'une nation menacée dans son existence propre, comme la France, ou contrariée dans son impérieux besoin d'expansion, comme l'Angleterre.

Un tel patriotisme, qui est la plus grande force d'un peuple parce qu'il en est à la fois la louge et la discipline, ne peut se former que sous l'action de causes extérieures. Un hymne le traduit, mais ne le crée pas. Seules la différence de races ou la guerre étrangère, l'antipathie atavique ou accidentelle le font naître, le développent et l'entretiennent.

Une attaque injuste, une spoliation inique éleveront, chez un jeune peuple, le patriotisme à la hauteur des plus beaux traits de la plus héroïque antiquité. Les boers, s'ils sont vainqueurs, pourront inscrire leur victoire à côté de Salamine. Mais l'Uruguay n'en est pas là. Comme la Belgique, la Hollande, la Suisse et le Maroc, il est la petite clef convoitée d'un grand trésor, et jouit d'une neutralité garantie par des ambitions adverses. Ses ennemis naturels ne l'attaqueront pas. Ils attendront qu'il s'affaibisse, qu'il souffre lui-même à sa proie, et qu'il abandonne le bûcher à sa fin, de peur d'éveiller le lion qui sommeille dans tous les cœurs libres.

Il ne reste à l'Uruguay, pour se faire une nationalité solide—capable d'inspirer à un blanc la fièvre apostrophe du duc d'Anjalme à Bazaine; et à un rouge, au-dessus de tout, il y avait la France, la capable d'inspirer à un rouge la condamnation de Boulanger. — Il y avait pacifique, la longue route du droit et du bien, la dynastie de la constitution, la politique d'intérêt bien entendu. Avant d'en appeler à la patrie, il faut la faire. Il faut que l'œuvre patiente et courageuse des vrais patriotes, accomplie dans le paix, supprime aux enthousiasmes de la guerre.

A. T.

## LETTRE DE M. DUBAS

Nous publions ci-après une lettre adressée au directeur du *Journal Indépendant* par la Commission chargée de recueillir des fonds en faveur de la Croix Rouge Française pour nos soldats de Chine.

Je suis un enfant trouvé. Mais jusqu'à huit ans j'ai cru que, comme les autres enfants, j'avais une mère, car lorsque je pleurais, il y avait une femme qui me

lette Commission, ne devrait pas exister, car personne ne mérite des éloges pour ce qu'il est obligé de faire par état.

Cependant, tout en acceptant ces remerciements dont il est si peu digne, le *Journal Indépendant* en peut que faire ressortir encore davantage le nouveau service rendu à la colonie par ladite Commission qui a su remplir si bien la délicate tâche qui lui était confiée.

J. L.

Montevideo, 30 Janvier 1901.

Monsieur le Directeur du JOURNAL INDÉPENDANT.—E. V.

Monsieur le Directeur,

Nous avons l'honneur de vous adresser nos bien sincères remerciements pour l'efficace publicité que vous avez bien voulu donner, dans les colonnes de votre estimable journal, à l'appel fait à la générosité de nos compatriotes en faveur des blessés et malades du corps expéditionnaire français en Chine.

Nous ne vous surprendrons certainement pas en vous exprimant que cet appel a trouvé un vif écho au sein de notre colonie: indépendamment des sommes que plusieurs d'entre nous avaient, dès le principe, remises directement à la Légation, la souscription ouverte, entre nos compatriotes, sur l'initiative des présidents des diverses sociétés françaises de Montevideo et faveur de la Croix Rouge Française a produit net 430 (soit 2340 francs environ), somme que nous venons de verser aujourd'hui entre les mains de M. le Chargé d'affaires de France.

En vous priant de transmettre à tous ceux qui ont contribué à cette œuvre l'expression de notre vive gratitude nous vous remercions de

Vouloir bien nous adresser la somme sans doute de vos lecteurs le résultat obtenu, car il montre combien notre colonie reste attachée à la mère patrie, et avec quel patriotisme intérêt elle suit nos soldats dans leur lutte pour la cause de la civilisation et pour l'honneur du drapeau.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de nos sentiments les plus reconnaissants et les plus distingués.

P. la Commission H. Dabas.

## Le seuil pour nos soldats de Chine

Mercredi dernier, la Commission chargée de faire une quête dans la colonie en faveur de la Croix Rouge Française pour nos soldats de Chine, et composée de M. M. de Malherbe, Dabas et Latana, a été recevoir à la Légation la somme de 430 piastres comme produit total de la collecte.

Dans cette somme figurent les 23 piastres réunies par les invités de la dernière soirée du Drapeau, et dont nous avons oublié de faire mention dans la chronique de cette fête. 430 piastres représentent en France le joli chiffre de 2340 francs environ, et certainement cette quantité, diant la crise que nous traversons, assurera une place assez distinguée à notre colonie dans les listes de la Croix Rouge.

Pour tout cela, et par bien d'autres choses encore, par le façon dont elle me parlait, par le façon dont elle me regardait, par ses caresses, par la douceur qu'elle mettait dans ses grondements, je croyais qu'elle était ma mère.

qui sans doute aurait obtenu un résultat plus brillant et plus positif, n'eussent été les circonstances difficiles du moment.

Et du moment que l'initiative patriotique du Drapeau pour une grande fête internationale, destinée à recueillir des fonds pour secourir toutes les troupes étrangères de Chine, n'a pu aboutir malgré toutes les démarches faites par cette sympathique Société, nous nous réjouissons de voir que son initiative n'a pas été tout à fait inutile, puisqu'elle a fourni l'occasion de faire appel à la générosité de nos compatriotes et de réunir ainsi, à peu près pour le même but, la somme ci-dessus indiquée.

Bien donc pour le Drapeau et la Colonie.

J. L.

## Jean Tournier

Un de nos bons camarades du Drapeau, M. Elie Tournier, vient de recevoir une triste nouvelle.

Son père, Jean Tournier, vient de mourir subitement à Labastide-Rouairoux, près de Mazamet, département du Tarn.

Il était âgé de 68 ans. Il avait fait son service militaire, et toute sa vie fut une pratique constante des vertus sociales et domestiques: il fut un brave et honnête citoyen, et un excellent père de famille.

Paix à sa tombe, et nos plus sincères condoléances à son fils, notre ami, avec la résignation nécessaire pour supporter une si cruelle perte.

## Les titres Universitaires

L'avis qui va en tête du *Journal* des instituteurs français nous invite à présenter leurs brevets ou diplômes à la Légation, nous a suggéré des réflexions suivantes.

Le titre ne donne pas le savoir, mais le suppose, et quand il a été obtenu au moyen d'épreuves sérieuses, que le porteur a passé par un jury impartial, compétent et sévère, que les examens donnés par lui devant ce jury ont satisfait toutes les exigences du programme, alors on peut assurer, sans crainte de se tromper, que le titre obtenu est un vraie garantie de compétence et qu'à l'époque de son obtention, le candidat possédait réellement toutes les connaissances demandées.

Or, tout le monde sait qu'en France les épreuves d'admission aux grades universitaires éminentes toutes conditions. Les programmes sont préparés avec soin, ni trop courts ni trop étendus, bien gradués, tenus au courant des progrès de la science, et contenant sur chaque matière les notions les plus fondamentales, les plus nécessaires; les jurys se composent d'hommes capables, consciencieux, justes, et les candidats subissent des examens longs, variés et difficiles. Ainsi, pour le *brevet élémentaire* de maître d'école, les épreuves comprennent trois séries qui occupent deux jours, et une seule feuille d'orthographe à la dictée suffit pour faire échouer le candidat.

D'ailleurs, de toute espèce d'examens, d'instituteur ou de bachelier, un *brevet* dans une matière quelconque élimine des examens, c'est-à-dire que si

on a obtenu d'excellents points en géographie, par exemple, et que l'on ait un zéro en géométrie, on est refusé non seulement en *pléométrie*, mais aussi en *géographie*. En d'autres termes, comme les épreuves sont prises ensemble dans les brevets de programme comme dans les brevets de capacité, on est puni comme dans le baccalauréat d'un *zéro* en une mauvaise note sur une quelconque des matières entraîne l'ajournement pour toutes les autres, et c'est à recommencer.

Aussi, sur un groupe de 30 candidats qu'en argot de collège on appelle *tournee*, le nombre de reçus ne passe-t-il guère de 5 ou 6; mais cela préoccupe fort peu l'opinion publique et les ajournés ou *blackboulés*, loin de pleurer sur leur disgrâce, vont gaiement manger ensemble la *peau d'âne*, c'est-à-dire les 40 francs qu'ils avaient déposés au secrétariat de la Faculté pour frais de diplôme—étendu autrefois sur du parchemin en peau d'âne—et qu'on leur rend après l'ajournement comme fiche de consolation.

En un mot, personne en France n'est surpris de ce résultat; on sent que les épreuves sont très fortes, très difficiles, que les admis dans chaque session n'atteignent pas les 20%, des présentés et que, pour cela même, leur admission est une preuve évidente d'aptitude. Aussi le brevet d'instituteur ou le diplôme de bachelier sont-ils acceptés partout avec estime et leur porteurs reçus avec confiance dans les carrières où ils entrent.

Quand on a passé par les épreuves exigées pour le *brevet* même élémentaire, on a conscience d'avoir prouvé qu'on savait quelque chose, on se sent une certaine supériorité sur les autres, et la conscience publique s'ajoute à la conscience personnelle, on se sent son titre, on le échangeerait pas contre une fortune, on le considère avec raison comme un billet d'entrée dans la société des gens instruits, comme un clef d'or qui ouvre la porte de toutes les carrières, comme sa meilleure recommandation auprès du gouvernement. Du jour qu'on est pourvu du titre, on ne veut plus être confondu avec les personnes qui n'en ont point; on cherche à s'en distinguer, à se distinguer le plus possible pour se rapprocher, au contraire, de ceux qui possèdent les titres supérieurs; on ne regrette plus en arrière, vers ceux qui regardent sans les gens instruits, on sent au contraire qu'on a travaillé, qu'on a travaillé pour l'élimination on se sent content, que lorsqu'on est et l'on s'en attend, on a l'air de s'être parvenu à l'essence.

Tel est en France l'effet d'un titre universitaire. On ne le relâche, et si le servit à l'égal d'un mot, même avec un soldat, à son congé. L'inc de punition orgueilleux un livret de bons conductes accompagné du certificat de conduite, l'instituteur, le *voisin d'orchestre* n'éprouvent pas de regret si le quel en montrant leur titre, ils se distinguent de ceux qui ne l'ont pas. Une bonne conduite est une preuve de moralité, d'honnêteté et de patriotisme, le titre universitaire est une preuve d'intelligence, de capacité et de distinction.

Du reste, le gouvernement établit une préférence pour les uns et pour les autres. Les emplois civils subalternes sont confiés seulement aux anciens soldats de la conduite à été irréprochable sous les drapeaux, et l'enseignement

dressé la maison où j'ai passé mes premières années.

Jusqu'à huit ans, je n'avais jamais vu d'homme dans cette maison; cependant ma mère n'était pas veuve, mais son mari qui était tailleur de pierre, comme un grand nombre d'autres ouvriers de la contrée, travaillait. À Paris, et il n'agait pas revenu au pays depuis que j'étais en âge de voir ou de comprendre ce qui m'entourait. De temps en temps seulement, il envoyait de ses nouvelles par un de ses camarades qui venait au village.

Mère Barberin, votre homme va bien; il me chargé de vous dire que l'ouvrage marche, et de vous remettre l'argent que voilà; voulez-vous compter?

estienne exclusivement par les porteurs de brevets ou de diplômes. Il y en a qui trouvent à redire contre cette disposition, qui veut exercé par l'enseignement, n'ôt être exercé par sous indistinctement, sans aucun titre, sous prétexte qu'un tel, un homme éminent, un Zola, par exemple, n'était pas bachelier et que, néanmoins, il est arrivé à l'immortalité par des ouvrages supérieurs à ceux d'un universitaire.

Nous répondrons à ces mécontentés que pour un seul Zola, qui brille au-dessus des universitaires, il y a un million de médiocrités qui ne les ont jamais égalés; et prétendre comparer un professeur de rhétorique décollé avec un professeur de la même matière d'un petit séminaire, c'est vouloir comparer un roseau avec un chêne, ou la tour Eiffel avec l'obélisque de Luxor. Nous ajoutons que si en France tout le monde était publiciste, tout le monde suivrait la coutume officielle, aussi sage que bienfaisante, de ne permettre l'enseignement qu'aux porteurs de titres, à tel point que personne ne confierait plus ses enfants à un précepteur sans diplôme, et que l'on se garderait bien de s'attacher professeur avant d'avoir démontré ses aptitudes devant l'Université.

Mais en France existent malheureusement partis réactionnaires qui trouvent mauvais tout ce que fait la République et qui, pour lui faire de l'opposition sous le couvert de la liberté d'enseignement, demandent le rétablissement des lettres de créance. «Tout le monde instituteur, voilà leur prétention, leur cri de guerre. Autant voudrait dire: tout le monde avocat, médecin, général ou diplomate. Ces pauvres réactionnaires ne comprennent pas que, pour être professeur, il faut absolument une préparation primordiale, qu'il est aussi difficile de devenir bon professeur que bon médecin et que soutenir ce qu'importe qui peut improviser professeur et enseigner bien, c'est simplement ne rien comprendre aux choses et soutenir une absurdité.

Le gouvernement français a donc mille fois raison de s'ouvrir les portes de l'enseignement public qu'à ceux qui se présentent avec des titres. Il faut en cela œuvre saine et patriotique et il n'y a que les énergumènes de l'opposition qui puissent leur blâmer. Et à raison, en ne confiant l'éducation de la jeunesse qu'aux professeurs diplômés, un protéger ceux-ci d'une manière spéciale, de donner à leurs titres une valeur officielle et de les élever ainsi dans la considération et l'estime de la nation tout entière.

Le professeur en France est aussi quelquefois considéré comme un avoué ou un notaire, ou le voit fréquemment à la barre solennelle de la cour; on le voit figurer au Sénat, au Corps Législatif, et même au Ministère, comme Burdeau, Dupuy, Leygues, etc., etc. Mais en France, grâce à ses titres et à la protection officielle, le professeur diplômé jouit d'une telle situation, n'est-il pas juste qu'il en jouisse aussi à l'étranger?

Ce sera l'objet de notre prochain article.

### Signaux sur Mars

L'Europe a reçu récemment d'Amérique la dépêche suivante: «M. Douglas annonce à l'Observatoire Lowell que la nuit dernière on a observé pendant soixante-dix minutes une projection sur le bord septentrional de la mer d'Icarie.

Réduite à ces termes particulièrement concis, cette dépêche éveille fort l'imagination du lecteur. Tout de suite on pense à des projections lancées par les habitants de Mars et à ces fameux signaux dont il a été plus d'une fois question depuis une vingtaine d'années. Est-ce que les Martiens s'occuperaient vraiment de nous et s'acquitteraient, eux aussi, de savoir si nous existions? Examinons l'observation d'un peu plus près. Prenons en mains un globe de Mars, par exemple, celui que j'ai

construit il n'y a pas fort longtemps, et voyons en quel pays de Mars les choses se passent. La mer d'Icarie se trouve, sur la dernière carte de M. Lowell, à la place de Sinus Sabaeus, à gauche de la baie du Méridien, de 32° à 34° de longitude et sur 10° à 16° de latitude australe.

On peut remarquer sur le globe dont je viens de parler, précisément le long du bord septentrional de cette mer, une bordure blanche nuageuse, d'autant plus digne d'attention que c'est la seule localité blancheâtre marquée sur tout ce globe, à l'exception des neiges polaires et d'un îlot qui a reçu le nom de Neige olympique.

J'ai, en effet, assez souvent observé dans une vaste traînée blanche, ce qui est l'indice d'une disposition locale particulière, car les nuages sont d'une extrême rareté dans l'atmosphère de Mars, monde où il ne pleut jamais. Cette bordure blanche peut être due à de la gelée claire, à des brouillards ou à des nuages.

La dernière explication paraît la plus probable, car il semble, d'autre part, qu'il y ait là une chaîne de montagnes interrompue par une large vallée qui marque l'embouchure de l'Euphrate et du Phison.

D'autre part les projections lumineuses dont on parle ne sont jamais vues que sur le méridien séparant la nuit du jour, appelé à cause de cela «le terminateur», c'est-à-dire au lever ou au coucher du soleil pour ces contrées.

Elles ne se présentent que lorsque le jour de Mars offre une phase sensible, comme en ce moment, et le long de cette ligne du terminateur. Des nuages élevés restent éclairés par le soleil après son coucher, ou illuminés avant son lever expliquerait parfaitement les observations.

La dernière même de la projection vue l'autre jour pendant plus d'une heure s'accorde avec l'allongement de l'Etat à l'Ouest de la traînée blanche dont il s'agit, allongement qui s'étend sur un parallèle de plus de trente degrés, c'est-à-dire de plus de deux heures de rotation. L'explication convient donc à tous les points de vue.

Par conséquent, l'hypothèse de signaux est inutile. C'est presque regrettable. Si les habitants de la planète Mars, nous faisaient des signaux, d'ailleurs, pourquoi choisiraient-ils l'heure du lever ou du coucher du soleil? Il serait beaucoup plus rationnel de choisir le plein jour, le plein nuit, en se servant, dans le premier cas, de réflecteurs nous renvoyant la lumière solaire, ou, dans le second, de lumières artificielles. Et sans parler de la phase de la nuit, n'est-ce pas un grand-pour qu'ils puissent voir la terre à minuit, mais ils ont plusieurs heures avant le lever ou après le coucher du soleil pendant lesquelles la position n'est pas trop mauvaise.

On ne peut facilement se rendre compte que cette planète gravitant autour du soleil à une distance d'orbite extérieure à celle que la terre décrit annuellement autour du même astre, c'est son côté éclairé par le soleil qui nous regarde lorsqu'il passe à sa plus grande proximité, tandis que c'est juste le contraire pour Venus, celle-ci circulant dans son orbite intérieure à la nôtre et étant plus proche du soleil que nous. Les habitants de Mars devraient donc choisir le jour et la lumière solaire pour essayer de communiquer avec nous, et les habitants de Venus choisir, au contraire, la nuit et de puissantes lumières artificielles.

Nous parlons ici des habitants de Mars comme si nous étions certains de leur existence. Personne ne les a vus, assurément: Une aéroplane qui passerait à quatre mille ou cinq mille mètres de hauteur au-dessus de Paris s'en distinguerait guère les citoyens non plus, et pourtant il ne douterait pas de leur présence.

C'est à peu près là notre condition relativement au globe de Mars. Nous ne le voyons au télescope que de très loin, de trop loin encore. Mais nous constatons là tous les éléments de la vie, tous les témoignages d'un monde vivant.

Jamais je n'avais vu un homme aussi orléanais, des plaques de bois, les mains encore humides, les autres déjà séchées, le couvraient des pieds à la tête, et à le regarder l'on comprenait que depuis longtemps il marchait dans les mauvais chemins.

Au bruit de nos voix, mère Barberin accourut, et au moment où il franchissait notre seuil, elle se trouva face à face avec lui.

«J'apporte des nouvelles de Paris, dit-il. C'estait là des paroles bien simples et qui déjà plus d'une fois avaient frappé nos oreilles, mais le son avec lequel elles furent prononcées ne ressemblait en rien à celui qui autrefois accompagnait les mots. «Votre homme va bien, l'ouvrage marche.»

«Ah! mon Dieu! s'écria mère Barberin en joignant les mains, un malheur est arrivé à Jérôme.

«Et bien, oui, mais il ne faut pas vous ran-

Un aéroplane traversant la France et passant au-dessus des grandes cités remarquait les trains du chemin de fer (qui de la nacelle semblent des tortues), des tramways dans les villes, des voitures, des masses mobiles et en concluerait, s'il ne le savait déjà, qu'il y a des voyageurs dans ces trains et que ces mouvements sont l'indication d'une certaine vie humaine.

Nous n'apercevons sur Mars ni trains, ni navires, ni voitures, ni masses mouvantes; mais nous observons les résultats de la circulation des eaux provenant de la fusion des neiges polaires, nous assistons à cette fusion graduelle sous l'action calorifique du soleil d'été, à l'assombriement des plaines végétales à mesure que les infiltrations des eaux viennent les fertiliser; à l'élargissement et au dédoublement des canaux suivant progressivement l'avancement des saisons.

Et puis, ce réseau si géométrique de canaux rectilignes, paraît si intentionnel qu'il est difficile de se défendre de l'idée qu'il n'ait pas été, sinon créé de toutes pièces, du moins arrangé par les habitants sur des lignes préparées par la nature, car c'est à peu près là le seul moyen par lequel les eaux devues rares peuvent circuler à la surface de la planète.

L'hypothèse de l'organisation de ce réseau par des intelligences n'est qu'une hypothèse, sans doute, mais c'est la plus plausible de toutes et celle qui s'accorde le mieux avec l'ensemble des observations.

Cette planète voisine soit actuellement habitée par des êtres très intelligents, c'est extrêmement probable. Mais ce n'est pas à dire pour cela que ces êtres nous fassent des signaux. Pourquoi nous en feraient-ils actuellement?

Etant de plusieurs millions d'années plus anciens que nous dans l'évolution cosmogonique des mondes, et plus avancés dans le progrès général, ils ont pu essayer d'interroger la Terre il y a cent mille ans, il y a cinquante mille ans, il y a dix mille ans, et comme alors notre planète n'était peuplée que d'êtres s'occupant fort peu de philosophie ou d'astronomie, ils n'ont reçu aucune réponse. S'ils ont renouvelé leurs essais il y a deux mille ans, il y a mille ans, le résultat a été le même. Ce n'est que depuis l'invention des lunettes, depuis trois siècles, que les astronomes de la Terre auraient pu s'apercevoir de cette tentative, et encore! Il n'y a guère qu'un demi-siècle que les instruments d'optique sont assez translucides pour nous permettre de distinguer à la surface de ce monde voisin des détails quelque peu précis. Il est bien probable que vos collègues de Mars se seront déjà aperçus de leur existence, et que la planète terrestre est habitée par une race de bipèdes qui ne sait même pas sur quoi elle marche, et dont la principale occupation est de se quereller internationalement sans se préoccuper des problèmes intellectuels de la vie et de la pensée.

Cette intéressante planète (Mars) revient actuellement dans le champ de nos observations et stationne dans la constellation du Lion, comme on peut le voir par les cartes de l'Annuaire Astronomique: elle va briller sur nos têtes jusqu'au mois de juillet. Les observatoires du Sud seront les mieux placés pour l'étudier et celui d'Alger, si excellentement dirigé par M. Trépied obtiendra certainement d'importants résultats. Les observations des amateurs ne sont pas à dédaigner et j'ai vu moi-même à ce propos que les plus curieuses découvertes qui ait été faite ces dernières années, celle de la planète Eros, dont l'étude est actuellement répartie sur toutes les contrées du globe pour une nouvelle détermination de la distance du soleil, est due à un jeune amateur, M. Witt, s'amusant à photographier le ciel à l'observatoire Urania, à Berlin, qui est à peu près là ce qu'est à Paris la Société astronomique de France. Les observateurs de la section Flammarion du Petit Ardenne d'Alger, M. Tarry et ses dévoués collègues, seront bien inspirés d'inscrire Mars sur le programme réuni de l'occupation des belles soirées de

leur admirable climat. Les neiges du pôle sont bien visibles en ce moment et elles vont diminuer graduellement, le solstice d'été martien devant arriver le 17 avril prochain pour l'hémisphère boréal. Contemptions le ciel. Il vaut bien la terre.

CAMILLE FLAMMARION.

### La fin de la crise

On voit bien que le contrat du port est ratifié. Chaque jour d nouveaux contrats sociaux sont signés au double et de bonne foi, comme on dit chez nous. Voici maintenant MM. Marpons et Saniez qui viennent d'assister les bonnes formules du distillateur et la bonne humeur du commerçant français. Souhaitons à la nouvelle maison le succès qu'elle mérite et espérons qu'elle saura enfin défendre cette fameuse absinthe qui perd nos fils.

### Erreurs des Français

#### Prisonniers en Allemagne

L'autre jour, un ancien combattant de 1870 est rentré en France, après trente ans de captivité dans une forteresse allemande, captivité des plus étroites, puisqu'il lui était même interdit de recevoir la moindre correspondance.

Ce n'est pas, il est vrai, un simple prisonnier de guerre. Il avait combattu, paraît-il, le crime de s'élever contre les brutalités d'un officier prussien. Mais on avouera que le châtiment était hors de proportion avec la faute.

Il résulte, du reste, de ses renseignements qu'il y aurait encore un certain nombre de Français dans les forteresses d'Allemagne.

Si le fait était vrai, on aurait le droit de se demander pourquoi notre gouvernement ne s'est jamais inquiété de réclamer des explications précises à ce sujet. Renversons les rôles et admettons un instant que nous eussions voulu garder, pendant plusieurs années après la guerre, des soldats allemands dans nos bastions, on voit d'ici et d'ailleurs ce qu'on aurait pu attendre de nos protestations.

Mais hétons-nous de dire que ce n'est pas dans nos habitudes de retourner pendant longtemps nos prisonniers de guerre. La France, à ce point de vue, s'est toujours montrée généreuse libérale, humaine.

Les Allemands, eux, ont une autre façon de procéder et il ne leur répugne point, comme on peut le constater, de garder pendant trente ans prisonniers des soldats français qui n'ont fait, en somme, que leur devoir. Mais de tels abus de pouvoir ont d'autant plus le droit de nous surprendre que les relations de l'Allemagne avec la France sont devenues beaucoup plus conciliantes depuis quelques années et qu'on ne laisse échapper aucune occasion à Berlin de nous marquer des sympathies, de se mettre en frais d'amabilité.

Il s'agit donc de savoir une fois pour toutes s'il est exact que des soldats français ayant pris part à la guerre de 1870, soient encore enfermés dans les forteresses d'au delà des vosges. Dans ce cas, nous voulons espérer que notre ministre des affaires étrangères ne demeurera pas inactif et saura s'employer pour faire cesser une captivité que rien ne justifie et qui, nous ne craignons pas de le dire, a même un caractère de barbarie absolument indigne d'une nation civilisée. Aussi bien une autre attitude de la part du gouvernement français serait-elle, dans cette circonstance, plus que de la faiblesse.

L'entrepreneur refusant de lui payer aucune indemnité.

«Pas de chance, le pauvre Barberin, dit-il, pas de chance; il y a des malins qui auraient trouvé là-dedans un moyen de se faire faire des rentes, mais votre homme n'aura rien.

Et tout en s'échappant les jupes de son pantalon qui devenait raide sous leur effort de buse dorée, il répétait ce mot: «pas de chance» avec une peine sincère, qui montrait que pour lui, il se fit fait volontiers estropier dans l'espoir de gagner ainsi de bonnes rentes.

«Pourtant, dit-il en terminant son récit, je lui ai donné le conseil de faire un procès à l'entrepreneur.

«Un procès, cela coûte gros.

«Oui, mais quand on le gagne.

Mère Barberin aurait voulu aller à Paris seulement d'étais une terrible affaire qu'un voyage si long et si coûteux.

### Petites nouvelles

—De Toulon:

(4 janvier).

Les histoires de gens qui ont frayé subite ou une joie inespérée, ont fait pendant ces derniers jours de ces anecdotes d'ordinaire que des incroyables. On a tout cependant, et la fin soudaine d'un brave soldat que tous ceux qui l'approchaient entouraient d'une estime toute particulière, démontre une fois de plus la véracité de ces récits que chacun de nous a pu entendre.

L'adjudant principal de la marine Nogré apprenait hier soir sa nomination de chevalier de la Légion d'honneur. L'émotion fut si forte que M. Nogré se plaignit peu après d'une sensation de gêne, d'étoûffement. Presque aussitôt le malheureux se renversa, subitement pâli, les yeux dilatés. On se hâta d'appeler un médecin, mais toute la science du praticien fut inutile: le nouveau légionnaire avait succombé à la rupture d'un anévrysme.

Cette mort inattendue a soulevé dans notre ville une vive émotion. M. Nogré jouissait d'une considération que justifiait et son caractère et ses beaux états de services.

—De Londres:

Le Daily Telegraph raconte qu'hier, en se rendant à Ostende à Douvres, le capitaine Smith, de la Princesse Clémence, apprit qu'un navire, la Medora, de Stockholm, s'était échoué sur un banc de sable à l'entrée de la mer du Nord et faisait des signaux de détresse.

Il eut alors recours à ses appareils de télégraphie sans fil pour envoyer un message à Ostende, en demandant l'envoi d'un remorqueur au secours du navire en détresse, et continua sa route.

Arrivé à Douvres, il apprit par un télégramme que le système Marconi n'avait pas trompé son attente et qu'un remorqueur expédié d'Ostende avait pu ramener dans ce port la Medora.

Dirección General de Correos y Telégrafos

### AVIS O

Por orden de la Dirección General, se hace saber al público que el 1.º de Febrero próximo se pondrán en circulación los valores postales siguientes:

SOBRES

De 5 centésimos, impresos en tinta color azul.

FARJETAS EPISTOLARES

De 3 centésimos, impresos en tinta color azul.

FAJAS

De 5 milésimos, impresos en tinta color brun.

Hasta ulterior resolución, los expresados valores circularán conjuntamente con los sobres, fajas y tarjetas que se encuentran en uso.

Montevideo, Enero 28 de 1901.

J.30/152

La Secretaria.

### LIMINA

La Limina cura eficaz y racionalmente las dolencias que provienen de aftas, de eructos, de gases, de flatulencias, de espasmos de pecho, etc. Fortifica los músculos y tendones de un modo maravilloso.

La aplicación es sencillísima; no hay más que succionar el frasco y frotar la parte doliente.

ENCUEN PREPARADORER Y DEPOTARIOER

Roch, Capdeville, Jahn y Cia.

Calle Cerrito num. 267 à 271

MONTEVIDEO

Le lendemain matin nous descendîmes au village pour consulter le curé. Celui-ci ne voulait pas la laisser partir sans savoir avant si elle pouvait être utile à son mari. Il écrivit à l'aumônier de l'hôpital où Barberin était soigné, et quelques jours après il reçut une réponse, disant que mère Barberin ne devait pas se mettre en route, mais qu'elle devait envoyer une certaine somme d'argent à son mari, parce que celui-ci allait faire un procès à l'entrepreneur chez lequel il avait été blessé.

Les journaux, les semaines s'écoulaient et de temps en temps il arrivait des lettres qui contaient de nouvelles envois d'argent; la dernière, plus pressante que les autres, disait qu'il n'y avait plus d'argent, il fallait vendre la vache pour s'en procurer.

(A suivre)



**AVIS**

**MESSAGERIES MARITIMES**

**CHILI**

Le paquebot français  
 Commandant: LARTIGUE  
 Partira le 9 Février à heures du soir pour  
**Rio Janeiro, Bahía, Pernambuco, D-kar, Lisbonne et Bordeaux**  
 PRIX DES PASSAGES POUR BORDEAUX  
 1<sup>re</sup> classe \$ 187 46  
 2<sup>e</sup> " " " 131 48  
 3<sup>e</sup> " " " 34 50  
 Pour plus amples informations et pour traiter du fret du marchandises, s'adresser à l'Agent, rue Correo 169.  
 L'Agent de la Compagnie.

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE TRANSPORTS MARITIMES À VAPEUR**  
 SERVICE RÉGULIER  
**De Naples à Buenos Aires**  
 Vapeur français

**LES ALPES**  
 Commandant BONNOT.  
 Partira le 31 courant pour Santos, Rio, Marseille, Barcelone, Gênes et Naples.  
 Vapeur français

**AQUITAINE**  
 Commandant GARCIN.  
 Partira le 11 Février pour Santos, Bahía, Marseille, Barcelone, Gênes et Naples.  
 FLOTTE DE LA COMPAGNIE

Ligne de l'Australie du Sud - Algérie, (en construction) 4300 tonnellades y 3000 cabes. Itin: «France» 4905 t. 1900, 2800 idem; «Italia» 4895 t. 2800 idem; «Espagne» 4144 t. 2800 idem; «Provençe» 4075 t. 2400 idem; «Aquitaine» 3290 t. 2400 idem; «Los Andes» 4163 t. 2400 idem; «Los Andes» 4163 t. 2400 idem; «Bretagne» 2219 t. 1300 idem.  
 En caso de quarentena los gastos de los pasajeros de 3<sup>a</sup> clase serán por cuenta de la compañía.  
 Se dan boletos de pasaje de ida y vuelta haciendo una rebaja de 30 por 100 de la 1<sup>a</sup> y 2<sup>a</sup> clase. Las personas que quieran hacer venir pasajeros de Europa pagarán aquí un pasaje contra una carta de crédito en caso de dudar.  
 Sin efecto se devolvirá íntegramente el importe.  
 Se recibe carga y encomiendas y dinero a fete para los puertos arriba indicados.  
 Para pormenores ocurrirse al Agente calle Colon 78 y 78 d.

**LEÇONS DE FRANÇAIS**  
 On s'offre pour en donner à domicile, soit en ville, soit aux environs, à des prix conventionnels.  
 Pour références, s'adresser aux bureaux du journal.

**Antonio de Dovitiis**  
**SASTRERIA CIVIL Y MILITAR**  
 CASA ESPECIAL  
 De paños para militar, civil y para librerías de cueros, etc., y con contrato otorgado por el Superior Gobierno, de poder confeccionar vestuarios a los señores jefes, Oficiales y empleados públicos de la Nación, mediante un descuento mensual convencional.  
 Nota.—Ventas por mayor y menor a los sastres de la capital y departamentos.  
**CASA DE CONFECCIONES**  
**Calle 18 de Julio número 6**  
 Casilla del Correo N° 168

**AU SUD D'AFRIQUE**  
 PLUMES ET CHAPEAUX  
**Articles pour chapeaux de dames**  
 Mme H. Gauthier  
**141 - RUE CAVARAS - 141**

**Deposito de máquinas de coser**  
 MECERÍA Y TALLER MECÁNICO  
**Calle Ciudadela, 158 y 160**  
 HIPÓLITO ANGENSHEID  
 Acete "Valvaje" - Co.alina Mata-callos

**Manuel P. Mendoza**  
**REMATADOR PÚBLICO**  
 TASADOR — PERITO—CALIBRAFO  
**Calle Canelones 134—Montevideo**

**PASTILLAS DEL DOCTOR PUY**  
**SOBERANO MEDICAMENTO PARA CURAR LA**  
 Tos  
 Asema  
 Bronquitis  
 Mal aliento  
 Indiscreta  
 Catarro  
 Doier de pulmones  
 Basta una sola pastilla del doctor Puy para calmar la tos, y un día para curarla.  
 No es remedio secreto, pues su fórmula va impresa en cada caja.  
**Garantías sin opio**  
 En todas las buenas farmacias de la ciudad y campaña se halla en venta.

**GRAN BAZAR ENCICLOPÉDICO**  
**CASA DE CONFIANZA**  
 Se vende por mayor y menor a precio fijo  
**FABRICA DE ESCA ERAS DE TODAS CLASES Y MUEBLES EN MADERA BLANCA**  
 Gran depósito de las principales fábricas de Francia e Inglaterra: Lozas blanca y de color; Porcelanas, idem, idem; Cristalerías de todas clases, Cuchillos y cubiertos, idem, idem, y toda clase de artículos de cocina.  
 Se hacen juegos de mesa, de cocina y cristalerías para novios al gusto del comprador.  
 CALLE MERCEDES, ESQUINA FLORIDA

**ADRIEN LACASSAGNE**  
**MARCHANT TAILLEUR**  
 Avertit sa nombreuse clientèle, et le public en général, qu'il vient de recevoir un assortiment des plus complets pour la saison d'été.  
 Choix de nouveautés en tous genres venant des meilleurs fabriques de France et d'Angleterre.  
 Spécialités: Pardessus pour dames et costumes d'Amazones.  
**Prix modérés**  
**Rue 25 de Mayo 227, (angle Misiones)**

**A LA BICICLETA EUROPEA**  
**CYCLES 1900**  
**"GLADIATOR"**  
 UNICOS AGENTES  
**MOREAU Y LABAT**  
**202—CALLE 18 DE JULIO—202**

**BORDEAUX QUINQUINA**  
 Tinto y blanco hecho con los mejores vinos du haut Sauterne et haut Medoc propiedades de la renombrada casa de los señores Delor Frères de Bordeaux; es la mejor recomendación para los consumidores de buen gusto.  
**AGENTE EN LA REPUBLICA**  
**P. RAYMOND**  
**PEREZ CASTELLANOS, 36**

**DOCTOR VIDAL Y PUENTES**  
 MÉDICO-CIRUJANO  
 Consulta: de 1 h. p.m. a 3 h. pm  
 Agraciada 310 (d)

**MUEBLERIA Y TAPICERIA**  
 —D—  
**VIRGINIO MEZZERA**  
 Muebles de los mas finos hasta los mas sencillos. Precios y calidad sin competencia ninguna.  
**25—Plaza Independencia—35**  
 MONTVIDEO

**Los sordo-mudos** Aprenden a hablar por el sistema ORAL PURO, y se educan en el INSTITUTO DE SORDO-MUDOS.  
**Calle Constituyente 158**

**ZAPATERIA FRANCESA Y ALMACEN DE CUEROS**  
 DE ELIAS DEMONLEON  
**184—Calle 18 de Julio—184**  
 Entre Dayman y Rio Negro

Gran surtido de calzado hecho para hombres, señoras y niños. Precios módicos.

**Bains du Temple**  
 BAINS CHAUDS ET FROIDS, DOUCHES, &  
**J. Gebelin**  
 20 — RUE CANELONES — 20

**Silvio Moschini**  
**Professeur de Chant de Paris**  
 Pose et développement de la voix, sans fatigue et sans châtiment.  
 Diction, Opéra, Opéra Comique, Romances de salon, etc.  
**S'ADRESSER**  
 à M. Moschini ou au prof. Moschini  
 152 — Itzaingó — 159 Cerrito Chile, 159  
 Plaza Constitución Antigua quinta Correo

**ESPECIFICO ETEREO ANTIREUMÁTICO**  
**Del doctor Servetti**  
 Maravilloso medicamento para la cura radical del Reumatismo, Injuria, clática, dolores neurálgicos, dolores de pulmón, es musculares, etc.  
 Una pincelada sobre la parte enferma calma en el acto el dolor.  
**DEPOSITO GENERAL**  
**DRUGERIA DEL INDIO**  
**114—18 de Julio—114**

**GRAN BAZAR ENCICLOPÉDICO**  
**CASA DE CONFIANZA**  
 Se vende por mayor y menor a precio fijo  
**FABRICA DE ESCA ERAS DE TODAS CLASES Y MUEBLES EN MADERA BLANCA**  
 Gran depósito de las principales fábricas de Francia e Inglaterra: Lozas blanca y de color; Porcelanas, idem, idem; Cristalerías de todas clases, Cuchillos y cubiertos, idem, idem, y toda clase de artículos de cocina.  
 Se hacen juegos de mesa, de cocina y cristalerías para novios al gusto del comprador.  
 CALLE MERCEDES, ESQUINA FLORIDA

**ADRIEN LACASSAGNE**  
**MARCHANT TAILLEUR**  
 Avertit sa nombreuse clientèle, et le public en général, qu'il vient de recevoir un assortiment des plus complets pour la saison d'été.  
 Choix de nouveautés en tous genres venant des meilleurs fabriques de France et d'Angleterre.  
 Spécialités: Pardessus pour dames et costumes d'Amazones.  
**Prix modérés**  
**Rue 25 de Mayo 227, (angle Misiones)**

**A LA BICICLETA EUROPEA**  
**CYCLES 1900**  
**"GLADIATOR"**  
 UNICOS AGENTES  
**MOREAU Y LABAT**  
**202—CALLE 18 DE JULIO—202**

**BORDEAUX QUINQUINA**  
 Tinto y blanco hecho con los mejores vinos du haut Sauterne et haut Medoc propiedades de la renombrada casa de los señores Delor Frères de Bordeaux; es la mejor recomendación para los consumidores de buen gusto.  
**AGENTE EN LA REPUBLICA**  
**P. RAYMOND**  
**PEREZ CASTELLANOS, 36**

**GRANDE SCIERIE A VAPEUR**  
**CASTERAN & MARINO**  
 300 — RUE COLONIA — 300

**Almacen del Mercado**

—D—  
**MIGUEL CUSSAC**  
**234 RECONQUISTA 234**  
 Esta casa está provista de todos los artículos que requiere el ramo, tales como:  
**FIAMBRE Y QUESOS DE TODAS CLASES**  
 CRISTALES, PORCELANAS, CONSERVAS, VINOS Y LICORES DE TODAS CLASES.  
**COMESTIBLES EN GENERAL**  
 Teléfono: — La Uruguaya 532.

**GRAN Almacen y Baratillo Nacional**  
 —D—  
**PAUL FILIPPI**  
**RUE MALDONADO N° 57 et 59**  
 (Esquina Andes 300)  
 Téléphone — La Uruguaya

—D—  
**PAUL FILIPPI**  
**RUE MALDONADO N° 57 et 59**  
 (Esquina Andes 300)  
 Téléphone — La Uruguaya

Specialité en VERBA MATE  
 GRAND ASSORTIMENT DE COMESTIBLES EN GENERAL  
 Cristaux, porcelaines, conserves vins fins et liqueurs de toute classe.

ON PORTE A DOMICILE  
**PRIX MODIQUES**  
 Montevideo  
**COMMISSION, EXPORTATION**  
**CHARLET**  
**94—RUE MISIONES—84**

**INSTITUTION FRANÇAISE**  
**POUR DEMOISELLES**  
**CALLE COLONIA 74**  
 Directora: ANNA I. de BOYE  
**PROGRAMA**

**Instrucción Religiosa** — Religión y moral.  
**Lectura** — Todos los días con explicación moral y literaria.  
**Escritura** — Inglesa, bastardiella, ronda y gótica.  
**Idioma Francés**, ESTILO. — Estudio y explicación de la gramática. Ejercicios de pronunciación y lecciones sobre objetos. Composiciones en francés sobre cualquier tema instructivo. Cartas sobre cualquier relación social.  
**Literatura**. — Principios elementales y estudios sobre los autores clásicos.  
**Aritmética**. — Cálculo mental y oral.  
 Problemas y explicaciones progresivas de las distintas partes de la aritmética. Numeración, cuatro operaciones, sistema métrico, fracciones, proporciones, reglas de tres, de interés, de descuento, de repartición proporcional, de sociedad, de plazo para los pagos, etc.  
**Geometría**.  
**Geografía**. — Geografía general física y política. Estudio detallado de la República del Uruguay y demás repúblicas de la América del Sud.  
**Historia**. — Elementos de historia universal. Historia detallada de la República del Uruguay.  
**Elementos físicos y naturales**. — Física. Elementos de química. Historia natural.  
**Urbanidad e higiene**. — Todas las semanas se dedica 1 hora para lecciones elementales, conversaciones y preguntas sobre urbanidad e higiene.  
**Trabajos manuales**, COSTURA. — Trabajos de aguja y de crochet, bordado en blanco y en colores sobre seda, terciopelo, etc.  
**Idioma Español**. — Dos veces por semana, según el deseo de las alumnas. Para este estudio se sigue el mismo programa que se ha anunciado para el francés y con arreglo al pro-

grama que rige en los escuelas de Estado.  
**CLASES PARTICULARES**  
**Italiano** — Lectura, escritura, gramática, etc., con arreglo al programa francés.  
**Inglés** — Conforme al anterior.  
**Dibujo** — Figura y ornato. Pintura.  
**Música** — Piano, solfeo y canto.  
**Contabilidad** — Aritmética comercial. Teneduría de libros. Ejercicios prácticos.  
**Duración de las clases** — VERNON: Mañana, de 8 1/2 — Tarde, de 1 1/2 a 4 1/2. **LYONS**: Mañana, de 8 1/2 a 11 1/2. Tarde, de 1 a 4.  
 Una pequeña recreación de un cuarto de hora tendrá lugar durante la tarde para renovar el aire en el salón de estudios. Durante la recreación está prohibido hablar en español; todas las conversaciones deben verificarse en francés.  
 Para el curso de italiano se cuenta con una profesora que ha hecho sus estudios en Italia.  
 Las alumnas que siguen los cursos de italiano ó de inglés deberán efectuar sus conversaciones en estos idiomas, exceptuando durante la clase de francés.  
 Los jueves se suspenden las clases. Este programa será aplicado en toda su extensión a las alumnas del curso superior.  
 Las alumnas del curso mediano seguirán el mismo programa, pero en resumen.  
 Las alumnas que no saben leer formarán el curso elemental. Se les darán lecciones elementales sobre religión, lectura, escritura, cálculo y gramática francesa.  
 NOTA.—Se admiten pupilas, medio pupilas y externas.  
 La Directora,  
 Anna Boyé.

**HOTEL DES PYRAMIDES**  
 Plaza Constitución, esq. Itzaingó y Sarandí  
 Comédite et confort, de première classe, pour les familles et passagers.  
 Madame Veuve Haurie, propriétaire

**SUN INSURANCE OFFICE**  
 LA COMPAGNIE D'ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE LA PLUS ANCIENNE EN MONDE  
 ETABLIS A LONDRES EN 1710  
**Somme assurée en 1897: £ 425.000.000**  
 Cette puissante institution existe depuis 188 ans et offre la plus ample garantie aux assurés.  
 Les Agents ont plein pouvoir pour régler les sinistres immédiatement et sans en référer à Londres.  
 AGENTS GÉNÉRAUX DANS LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY  
**CHRISTOPHERSEN H.**  
**142—PIEDRAS—144**

**THE LANCASHIRE INSURANCE COMPANY**  
 Compañía Inglesa de Seguros Contra Incendios  
 Capital 3.000.000  
 Fondo de reserva 1.087.162  
 Se otorgan seguros contra incendios sobre edificios, almacenes, oficinas, depósitos y sus contenidos, casas particulares, muebles, etc.  
**AGENTS: L. POTERRE Y J. J. SOBA DÍAS**  
**Con amplias poderes para arreglos de cualquier sinistral arreglos sin cédules, breves y equitativos, sin necesidad de consultar a la casa matriz**  
**177—CALLE 25 DE AGOSTO—177**

**PEDRO MARANGES**  
 DEPÓSITO DE PAPELES DE FUMAR  
 PEDID SIEMPRE LA MARCA OLLA PARA NO SER ENGAÑADOS  
 INCENTRARSE EN VENTA EN TODA CASA DE NEGOCIO  
 NOTA.—La casa cuenta también con gran extensión de papeles marca «La Olla» «Alquitran», «La Verdad» y «Jolo». Papel «Maranges» en 1/2 y cortado para Maquina. Papel de hilo para cigarrillos copros, cortado y en resaca.  
**CUAREM 40—Escritorio—CUAREM 30**  
 Teléfono: LA URUGUAYA 349219

Légation de France

PLACE CAGANCHA 69

Personnes recherchées par la Légation de France
Desgarenes, Poullain, Dussert, Pierre, Haënel, Arturo, Nabera, Justin, dit Pentecot, Navarret, Armand et Marcelin, Proapier, Philippe et Dominique, Toucou, Achille, Calic Eugène, Oliviver Victor, Semadon (Jean Marie), Couste (Jean Pierre), Lagisquet (Leon Rose), Prougeon (Henri Hubert), Agaras (German), Darzacq époux, Terrade (Benjam), Anchoesteguy (Guillaume).

FABRIQUE DE BALANCES D. GRANGE 89 - RUE URUGUAY - 89

Harambure Jean FABRIQUE DE BOUGIES & SAVON RUE CERRO LARGO, 242

Sellerie, Cuirs en tous Genres Harroy 40, RUE 18 DE JULIO

J. HIRIART Docteur en médecine et chirurgie 355 - RUE COVENCION - 355

Horlogerie Française FRANÇOIS LABORDE 12 - RUE MERCEDES - 12

LA FONCIERE Cie D'ASSURANCES 78 - RUE COLON - 78

Bernard Séré MAISON D'IMPORTATION DE CUIRS EN TOUS GENRES 39 - RUE URUGUAY - 39

SANTIAGO ETCHEPARE Cirujano-Dentista CALLE YI 137 a

Gibert et Perez Fies MAISON DE CONFECTION POUR HOMMES 166 - RUE URUGUAY - 166

GUERIN et Cie. Maison d'Introduction de Marchandises en général 61 - RUE RINCON - 61

MADAME LEBRU Panneterie de tous classe, se fait sur pied et en ouvrage de composition. Spécialité de trajes de confection (Cordero Filaje). Calle 11 de Julio 133

Banco Italiano de l'Uruguay 134 - RUE CERRITO - 134 Fondée le 3 Novembre 1887

Capital autorisé et absorbé: \$ 2.500.000 équivalant à 12.000.000 de francs. Versé jusqu'à aujourd'hui: 1.500.000. COBREROS/INDICADOS: LONDRES - N. M. Rothschild et Co., Baring Brothers et Co. Ltd. et Ruffer & Sons. PARIS - De Rothschild frères, Crédit Lyonnais et Comptoir National d'Escompte. ROME - Banque d'Italie. GENES - B. Parelli et Frères. ITALIE - Principaux Banquiers et Financiers. ESPAGNE ET COLONIES - Crédit Lyonnais et E. Saiz et Co. HAMBURG - C. H. Donner. VIENNE - Bankhaus Anton Bruckner de Crédit pour le Commerce et l'Industrie. SUISSE - Crédit Lyonnais et Banque de la Suisse Italienne. BRÉSIL - Banco da República do Brasil, Realizadora Bank für Deutschland et principaux Banquiers. CHILI - Banco de Chile. BUENOS AIRES - Banque d'Italie et Rio de la Plata et Banco Italiano. Elle se charge de toutes les opérations de Banque, de services de Caisse d'Epargne, de placement des dépôts de la Dette Publique, de la Banque, de Courants et de...

BANCO DE LA REPUBLICA O. DEL URUGUAY

FUNDADO POR LEY DE LA NACION DE FECHA 4 DE AGOSTO DE 1896

CASA CENTRAL - ZABALA 79

Capital autorizado: \$ 15.000.000
> Suscrito: 6.000.000
> Integrado: 5.000.000

SUCURSALES. - Salto, Paysandú, Mercedes, Melo, Colonia, Rosario, Oriental, San José, Independencia, Durazno, Florida, Minas, Maldonado, Rocha, Flores, Treinta y Tres, Rivera, San Eugenio, Tacuarembó y Canelones.

OPERACIONES DEL BANCO

Abre cuentas corrientes. Recibe Depósitos a Plazo Fijo, a Premio y en Caja de Ahorros. Descuenta Conformes, Vales, Pagares y demás documentos de Comercio DA y toma letras de Cambio y Giras telegráficas sobre todas las ciudades de Europa, Rio de Janeiro, Buenos Aires y todas las Sucursales del Interior. El Gerente.

BANQUE FRANÇAISE

L. B. SUPERVIELLE

Rue 25 de Mayo, 434

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 390

LA BANQUE émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe, sur Buenos Aires, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil. Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie et Espagne. Vente et achat de Billets de Banque Argentines, Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale.

LA BANQUE émet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres, obligations, etc., et les reçoit en dépôt pour en calcement des coupons et dividendes, fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique special FIL RECT ENTRE MONTEVIDEO Y BUENOS AIRES. Achat et vente d'or et de devises. Paiement et encaissement sur les deux places. Par fil télégraphique direct. Et toutes opérations de Banque. La Banque est ouverte les jours fériés de 9 à 11 du matin.

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

Juan M. Mailhos

Calle 18 de Julio, esquina de Andes - Montevideo

"L'UNION"

COMPAGNIE FRANÇAISE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

(FONDÉE A PARIS EN 1828)

Capital et Garanties: 106 Millions de frs.

Sinistres payés depuis l'Origine: 229 Millions de frs

autorisés dans la L. O. de l'Uruguay, par décret du 22 Mars 1897

SECURITE ABSOLUE - REGLEMENTS IMMEDIATS

Banquiers de la Cie à Montevideo: Banco de Londres y Rio de la Plata y Banque Française Supérieure.

Bureaux à Montevideo - ZABALA 61, altos

Agent Général dans la R. O. de l'Uruguay - C. BATTIER

REFINERIA ORIENTAL DEL URUGUAY

DE FELIX GIRAUD Y C.

AZUCARES REFINADOS

Elaborados exclusivamente con productos de superior calidad

PROCEDENTES DE PARIS

Calle Cerrito 259 (Primer piso) - Montevideo

BODEGA MONTEVIDEANA

CALLE SAN JOSE 208 Y 210 - PLAZA CAGANCHA NUMS. 56 Y 67

LOS DOS TELEFONOS

PUROS GARANTIDOS

Gran variedad de vinos de las mejores granjas del país

DEPÓSITO DE LA GRANJA CERRILLOS COLORADOS

DE LAS PIEDRAS

Vino Colón, desde 6 vintenes el litro, en damajuanas

VINO FRANCES E ITALIANO

SE REPARTE A DOMICILIO AJUSTO DE LAS FAMILIAS

A. Bidaut & Cia.

Doctor Hormaeche CONSULTAS DE MIDI A 3 horas Canelones 219

MEUBLES ET TAPISSERIES Durandau 24, RUE URUGUAY

Exportation et Importation de Marchandises et Commissions en général 77 - RUE ZABALA - 77

MADAME DESVIGNES MAISON DE MODES 232 - Rue Sarandí - 232

ÉCURIES ET REMISE DOSSANS et ROSSI 65 - RUE MERCEDES - 65

Menuiserie DE ESQUER J. P. 34 - RUE PALMIRA - 34

Dr. Bernard Etchepare MÉDECIN DE LA FACULTÉ DE PARIS Professeur de la Faculté de Médecine

Heures de consultation: les mardi, jeudi et samedi, de 1 à 3 h. du soir. Sont exceptés les jours de fêtes. Téléphone: LA COOPÉRATIVA, 488

Mercado Central PUESTO NUMERO 9 DE PEDRO LAGES (Cadet)

Puesto especial en carne de vaca y ternera. Se lleva a domicilio. Precios módicos.

RESTAURANT FRANÇAIS J. BIDART PASO MOLINO

CAFE SUIZO DE FEDERICO BION

Despacho de Cerveza, Heladas finas de las mejores marcas, Coca-Cola, Lancha, Cordero, Van, Té, Chocolate, Minuta, Fiambrera.

Calle Juncal numero 160 (Plaza Independencia)

SUCURSAL: Gran Cervecería y Café PAZ-LIBERTAD, Avenida de la Paz 208 a 212, Colonia 211, Plaza Libertad 8 y 7. Bñares, Cabaña de bolos y Jardín-salon MONTEVIDEO

INSTITUTION FRANÇAISE Pour Femelles et Ecole Maternelle

Mme. ANNA LAGARRUE de BOYE 74 - RUE COLONIA - 74

MAISON MEUBLEE 91 - CERRITO - 91 (Frente a San Francisco)

GRANDE SCIERIE BIDART & Cie AV. GENERAL RONDEAU, 592

RESTAURANT FRANÇAIS ALZAGARAT (Gabriel)

AGRACIADA, 956 - PASO MOLINO

"LA ACUMULATIVA"

Sociedad anónima Mutua de Ahorros

AUTORIZADA POR DECRETO DEL SUPERIOR GOBIERNO DE FECHA 15 DE JUNIO DE 1899

Capital: \$ 1.000.000 mjs.

MAIPÚ, ESQUINA CANGALLO (Buenos Aires)

REFERENCIAS EN MONTEVIDEO

Sr. E. Byrne - Pedro Ferrés - Oscar Fisher

Emite títulos de Acumulación valor \$ 500 mjs. cada uno.

Se cobra en Montevideo \$ 2 oro por el título y 40 centavos mensuales.

Además se practica un sorteo mensual ante escribanos públicos y personas que quieran ser acreedores. Los títulos cuyo número resulte acreedor se pagan a su presentación con un valor superior de \$ 500 mjs., sin cuando hayan sido vendidos pocos días antes del sorteo. - Para prospectos, informes, etc., ocurrir a

ALFREDO DE LA FUENTE, Argentino.

ITUZAINGO 143 (altos)

El próximo sorteo tendrá lugar el 14 de Julio de 1900.

Los títulos acrecen los en esa ciudad se pagan en el calle Ituzaingo, 143.

Contre L'Ivrognerie

Avec la Préparation anti-alcoolique qui renomme de «Docteur Pissard» ou «Purif» l'ivrognerie. Depuis le moment où l'on fait usage d'elle, le désir de boire disparaît. Cette médecine spéciale par son action médicamenteuse, est un trésor, dans il est nécessaire d'éviter la débauche que reçoitent seuls les ouvriers agents à Montevideo, M. M. Silva y Kerman, rue Huer 200, entre San José et Soriano, à une centaine de mètres de la place Cagancha.

Tous les jours, de 8 à 9 heures du matin, de 1 à 3 h. de l'après-midi et de 8 à 9 du soir.

Les dimanches, de 8 h. à midi. Ces heures sont invariables.

N. B. - La boîte dépourvue de la frange dorée qui garnit la couverture, n'est pas légitime.

MERCERIA Y TIENDA LAURAK-BAT

DE MARTIN DUHAGON

CALLE SORIANO NUM. 28

CASA ESPECIAL

En artículos de Mercería y ferros de todas clases.

Telas de hilo y de algodón y artículos para hombre. MONTEVIDEO

PLUS DE CORS

Spécifique Bonnier

Du Dr. E. BONNIER

DE PARIS

Spécifique merveilleux pour l'extirpation, radicale et sans douleur, des cors, calli de perdrix et durillons des pieds.

Une notice accompagne les boîtes.

EN VENTE

280, Rue 25 de Mayo, 280

Montevideo

VINS EN GROS ET LIQUEURS

DUPRECHOU

77 - RUE ZABALA - 77

EMPRESA CONSTRUCTORA

DESIRE RICHEZ Y RAYMOND DESPAGNE

Especialidad en techos de PIZARRAS

CONSTRUCCION DE GALPONES

104 - CALLE DAYMAN - 104

MONTEVIDEO

Fabrique de Formes

POUR CHAUSSURES

LACROIX ADOLPHE

140 MERCEDES

MERCERIA FRANCESA

TALLER DE ROPA BLANCA

ISIDORO B. SANGUINÉ

653 - Calle 18 de Julio - 653

Industrie Française

A MONTEVIDEO

La Fabrique de M. E. Daquet, rue Pasteur 72b et 72c change de gace. Elle va inscrire maintenant celle de l'installation des machines nouvelles, livrées pour l'Alaboration des Soles et des Bouteilles, qui fonctionnent depuis Janvier 1900, dans le grand établissement édifié récemment, rue Pasteur 72b et 72c.

Les modèles garantis de ces machines sont exposés cette année à Paris.

M. E. Daquet avise aussi sa clientèle distinguée et tout le peuple oriental, en même temps, que les produits de sa fabrique ainsi d'une pureté hors ligne, telle que la science moderne l'exige; les prix défient toute concurrence: les Soles à 0,90, et les Bouteilles à 0,80 la douzaine. M. Daquet accepte ses ordres par lettre et par les deux Cies. Téléphoniques.

Les habitants de la République sont avisés qu'un nouveau produit supérieur aux bieres (cervezas) actuelles, a été inventé par M. Daquet.

Ce produit, les peuples civilisés se bardenos jus à l'utiliser comme plus avantageux pour la santé. La vente a commencé à partir de 15 Janvier 1900, rue Pasteur 72b et 72c.

Panaderia del Puerto

A VAPOR

DE BAHON IGLESIAS

30 a 40 - Calle Piedad - 30 a 40

Especialidad en pan y galleta de todas clases

POR MAYOR Y MENOR

Esste el único establecimiento de su género que elabora la masa de pan por el sistema mecánico, por medio de la «Amasadora» Saccor, de grandes ventajas de limpieza e higiene.

Panes y harinas de 1.ª calidad. Especialidad en galleta para la marina y enfermos. Recomendada por sus días distinguidos médicos.

Se sirven pedos para la casa, campaña y cualquier punto del exterior.

EN LA CALLE PIEDRAS NUMS. 20 y 40

MONTEVIDEO

TELEFONOS: La cooperativa, número 290 La Empresa, número 284